



La Commune



La déchéance de la Ve République

Sous la carapace de l'Etat d'urgence, le régime de la Vème République n'est plus qu'un champ de ruines, en proie à la dislocation des chairs. Madame le Garde des sceaux n'est elle-même plus qu'un Garde. Valls n'est plus que la Matraque de Hollande. Le PS est en voie de liquidation. Sarkozy est devenu le bouc-émissaire des siens. Le FN est menacé de dilution dans le « système ». L'Union nationale sans fard des vieux débris de ce régime se prépare...

La Commune

Pour un

Parti

des travailleurs

Il est bien loin le temps où les politologues et, même, les fins analystes de l'extrême gauche de pacotille pouvaient gloser sur « l'alternance tranquille » qui, par le jeu du « bipartisme », ferait évoluer en douceur, le vieux régime gaulliste vers un régime « présidentiel, à l'américaine ». Il y a quinze ans, quiconque contestait cette possibilité de réforme interne du régime, passait pour un dogmatique passéiste. Non, ce régime est condamné à enfanter d'une dictature militaro-policière plus ou moins voilée ou à s'effondrer sur pied. Les dernières apparences d'une « démocratie parlementaire » viennent d'être balayées.

État d'urgence avec préméditation

L'état d'urgence n'a pas été une mesure décidée sous le choc et dans l'émotion présidentielle lors de la nuit terrible du 13 novembre. Il a été méthodiquement prémédité.

En effet, dans le documentaire « **Attentats, au cœur du pouvoir** » [France 3- 28-12-2015], il est établi que « *Manuel Valls avait fait rédiger une note après les attentats de janvier, note où le Premier ministre prévoyait déjà d'instaurer l'état d'urgence en cas d'un nouvel attentat .* »

[<http://www.20minutes.fr/societe/1758403-20160102-note-debut-2015-o-valls-fait-prevoir-etat-urgence>]

Il suffisait d'attendre le moment propice pour perpétrer ce coup de force contre les libertés publiques. Bien entendu, nul ne pouvait s'attendre à une tuerie aussi monstrueuse prenant l'ampleur d'un tel massacre.

Avant même que la fusillade n'ait pris fin, Hollande annonçait « sous le choc », cet état d'urgence. Un décret suffisait : « *A la suite des attentats perpétrés à Paris et à Saint-Denis dans la soirée du 13 novembre 2015, l'état d'urgence a été décrété lors d'un Conseil des ministres réuni dans la nuit du vendredi 13 au samedi 14 novembre 2015* » [<http://www.vie-publique.fr/actualite/faq-citoyens/etat-urgence-regime-exception/>] Et puis, non, il ne suffisait pas. Encore fallait-il durcir cette loi de 1955 qui donnait une base légale à ce décret et donner matière à la prolongation sine die de cet état d'urgence, en faire l'acte 1 de la réforme constitutionnelle qui vient.

« Tout pouvoir est une conspiration permanente »

Oui, dans cette affaire, il y a quelque chose de machiavélique. Oui, il y a eu une spéculation de basse politique et de basse police sur « les attentats à venir », dans « une guerre longue contre le terrorisme » évoquée en juillet dernier par Valls. En son temps, Honoré de Balzac avait noté : « *tout pouvoir est une conspiration permanente* ». La chronologie de la nuit terrible du 13 novembre rend compte de la rapidité fulgurante de l'instauration de l'état d'urgence :

Entre 21h20 et 21h53: trois explosions retentissent autour du Stade de France

21h25: début des tueries au bar le Carillon, restaurant Le Petit Cambodge (Paris X), abords de la pizzeria, La Casa Nostra et du bar À la bonne bière, rue de la Fontaine au Roi (Paris XI). Tirs rue de Charonne (XIe arrondissement) au restaurant «La Belle Équipe »

21h40 : début de la tuerie au Bataclan.

0h01: Hollande annonce l'instauration de l'état d'urgence sur tout le territoire. A **0h15**, un Conseil des ministres extraordinaire est réuni pour valider l'état d'urgence.

0h20: La BRI et le RAID donnent l'assaut au Bataclan . L'opération se termine à **01 h 11**

[<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/11/14/01016-20151114ARTFIG00253-attentats-de-paris-chronologie-d-une-nuit-d-horreur.php>]

Indice de maturité

Certes, personne, en haut lieu, n'a secrètement prié pour que cette barbarie se déchaîne. Mais pour reprendre la formule du monarchiste Charles Maurras au moment de la débâcle de 1940, ce fut, pour ces gouvernants aux abois, « *la divine surprise* ». La seconde, après les attentats contre *Charlie Hebdo* en janvier. Les signes avant-coureurs de cet état d'urgence se multipliaient : l'hallali contre les salariés d'Air France après « la chemise déchirée » le 5 octobre, et les brutalités policières contre les avocats en grève devant le Palais de justice de Lille, le 21 octobre étaient révélateurs. Mais, rien n'y fait. Le suffrage universel nous a donné l'indication, une fois de plus, les 6 et 13 novembre de l'ampleur du rejet et du dégoût qu'inspirent Hollande-Valls et leur politique. Par les abstentions massives, indice de la maturité (selon l'expression de Marx) de la classe ouvrière et des couches sociales opprimés, faisant la grève du vote.

Daniel Petri,
29-12-2015

Modifié le mardi 05 janvier 2016

Voir aussi dans la catégorie **Chroniques d'une chute de Régime**



« Bonjour Jean-Luc, c'est Arnaud Montebourg »

C'est une campagne présidentielle encore plus nauséabonde que la précédente. Un campagne « à droite toute » dont la mesure est donnée par un nouveau venu, Éric Zemmour, ancien journaliste... »



De l'état d'urgence sanitaire à l'État policier

État d'urgence, confinements, couvre-feu, attestations de sorties, interdictions de rassemblements, la restriction des droits et libertés publiques est l'unique ordonnance que Macron et son... »



2020 : Unité nationale, patriotisme et lutte contre le séparatisme islamiste

Il n'y a rien à attendre des partis politiques et des syndicats français. Depuis le 27 février dernier où, réunis à Matignon, ils ont répondu à l'appel d'union nationale du premier ministre... »



Bloc notes, La Commune n° 123

Macron, président des 5 % des ménages les plus riches Un Français sur 10 perçoit des minima sociaux : revenu de solidarité active (RSA), prime d'activité, allocation spécifique de de... »



Quand ceux d'en bas ne veulent plus et que ceux d'en haut ne peuvent plus

Pour Macron, ce qui se joue aujourd'hui va au-delà de l'avenir, ou pas, de son projet de régime universel de retraite par points. C'est de son autorité politique et de sa capacité à... »



Ce qui se dessine

Où l'on voit les médias bien mangeants se ruer vers « la ruée sur le Nutella », pendant que Macron se baffe avec les 140 plus grands capitalistes planétaires. Où l'on voit la cote de... »